

LE CANCER DU SEIN

LE PLUS FRÉQUENT CHEZ LES FEMMES



Le cancer du sein est le cancer le plus fréquent chez les femmes avec **59 000 nouveaux cas annuels**. Il entraîne encore 12 000 décès. **Plus le cancer du sein est détecté tôt et plus les chances de guérison sont importantes**. La survie à 5 ans est de 99% pour le cancer du sein détecté à un stade précoce, alors qu'elle passe à 26% pour un diagnostic au stade métastatique, malgré les progrès thérapeutiques.

Dépistage du cancer du sein

Éducation des femmes

Il est important d'éduquer les femmes et de leur faire prendre conscience qu'elles doivent être attentives à leur corps. Toute manifestation physique inhabituelle (douleur, picotement, tiraillement, ...), tout changement d'aspect du sein (déformation du sein, augmentation de volume, rougeur de la peau, rétraction du mamelon, ...), la palpation d'une masse quelles qu'en soient les particularités, un écoulement unilatéral même translucide, l'apparition de ganglions au niveau de l'aisselle doit conduire les femmes à consulter rapidement, **quel que soit l'âge**. L'auto palpation est certes un élément du diagnostic mais ne suffit pas. Ce sont des signes d'alarme qu'il ne faut pas négliger. L'examen des seins fait partie de l'examen clinique annuel à faire chez votre médecin traitant et/ou gynécologue dès l'âge de 25 ans. Aucune femme n'est à l'abri de ce diagnostic. Ne jamais oublier que le risque augmente avec l'âge.

La consultation gynécologique est aussi l'occasion de faire le dépistage du cancer du col, des ovaires, mais aussi de la vulve et du vagin même si ces derniers sont moins fréquents ; elle permet aussi l'examen de l'ensemble de la peau et d'orienter vers le dermatologue si besoin.

Le cancer du sein à un stade débutant est le plus souvent muet cliniquement, et c'est la mammographie qui permet de dépister les lésions. D'où l'importance du dépistage.

Le dépistage individuel ou organisé

Le dépistage consiste en une **mammographie** (2 films par sein, face et oblique) complété par un **examen clinique et un entretien avec le radiologue**. Il est parfois, proposé de faire d'emblée une échographie mammaire en complément de la radiographie si la densité des seins le nécessite. Enfin, il est conseillé ensuite d'en parler avec votre médecin traitant (généraliste, gynécologue) qui vous conseillera et vous orientera en fonction des résultats. S'il y a une anomalie (dans la grande majorité des cas, ce ne sera pas un cancer), le radiologue en lien avec votre médecin (gynécologue ou généraliste) fera un **bilan complémentaire** (une échographie mammaire bilatérale, et/ou une IRM mammaire, et/ou une biopsie. Cette biopsie est nécessaire au diagnostic formel de l'anomalie. Votre médecin sera averti des résultats et vous serez orientée rapidement.

S'il n'y a pas d'anomalie, par prudence, une deuxième lecture est organisée auprès d'un radiologue spécialisé en mammographie. Dans le cadre du dépistage organisé la mammographie bénéficie d'une **seconde lecture**, par les radiologues de l'organisme qui promeut le dépistage (par exemple à Paris, ADECA).

Cette double lecture a également lieu en cas de dépistage individuel par les radiologues du centre que vous avez choisi.

Les mammographies et le compte rendu définitif vous seront remis.

Qui est concerné et comment cela se passe-t-il ?

Dépistage organisé

Toutes les femmes en France métropolitaine et Outre-mer, entre 50 et 74 ans inclus, peuvent participer tous les deux ans, à un dépistage dans le cadre du programme national de dépistage organisé.

Une lettre de l'assurance maladie les invite à prendre un rendez-vous de dépistage, pris en charge à 100 % par l'assurance maladie.

Dépistage individuel

Mais toutes les femmes peuvent bénéficier d'un dépistage individuel, si elles perçoivent une anomalie mammaire, surtout si elles sont plus jeunes ou plus âgées.

Dans le cadre du dépistage organisé la mammographie bénéficie d'une **seconde lecture**, par les radiologues de l'organisme qui promeut le dépistage (par exemple à Paris, ADECA). Cette double lecture a également lieu en cas de dépistage individuel par les radiologues du centre que vous avez choisi.

Rôle de l'association

Europa Donna France, association de patientes qui lutte contre le cancer du sein a été créée en France en 1998, membre de la coalition européenne Europa Donna qui regroupe 47 pays. Elle développe **3 missions principales** : informer, porter la voix des patientes et les accompagner. Elle met en œuvre **10 objectifs majeurs de l'association**.

- Promouvoir la diffusion et l'échange d'informations précises et d'actualité sur le cancer du sein dans toute l'Europe.
- Promouvoir la surveillance des seins.
- Souligner la nécessité d'un dépistage précoce.
- Faire campagne pour l'obtention des meilleurs traitements.
- Demander que soit assuré un soutien psycho-social pendant et après le traitement.
- Plaider pour la formation appropriée de tous les soignants.
- Connaître les traitements performants et promouvoir leur développement.
- Demander l'évaluation régulière de la qualité des équipements médicaux et techniques.
- S'assurer que toutes les femmes comprennent parfaitement les choix thérapeutiques qui leur sont proposés, y compris l'entrée dans un essai clinique, et qu'elles connaissent leur droit à demander un deuxième avis.
- Promouvoir le progrès dans la recherche contre le cancer du sein.

Vision sur le dépistage, les difficultés, les améliorations à prévoir...

L'association soutient et promeut toute initiative qui vise à améliorer le dépistage (organisé ou individuel)

La période de la pandémie a perturbé le dépistage ; certaines patientes ont annulé ou différé les rendez-vous radiologiques, les cabinets médicaux ont fermé ou diminué leur nombre de rdv, les prises en charge chirurgicales ont été reportées avec, pour de nombreuses femmes, des retards de diagnostics et de traitement qui les ont pénalisées.

Il est fondamental de rappeler à la population, l'importance du suivi gynécologique.

L'offre médicale a elle aussi diminué. Les inégalités territoriales demeurent avec des déserts médicaux ; les médecins traitants et les gynécologues manquent ou n'acceptent plus de nouveaux patients dans de nombreux territoires. Les délais de RDV mammographiques peuvent aussi être très longs.

Faciliter l'accès au radiologue

De nombreuses patientes pourraient bénéficier d'une journée de dépistage sans prise de rdv. Les réticences devant des délais de rdv retardent les prises en charge. Les plateformes internet ne sont pas accessibles à toutes les femmes notamment les plus âgées.

Une offre radiologique dédiée au dépistage pourrait être envisagée à proximité du lieu de travail ou du lieu d'habitation, près des écoles ou des crèches ou dans des zones commerciales. Une carte des cabinets disponibles pour cette seule journée largement diffusée afin que la majorité des femmes puissent en avoir connaissance, à charge pour les radiologues de s'organiser en amont pour offrir une amplitude horaire qui couvrent les besoins. Cet examen pourrait se faire sur les heures de travail pour faciliter l'adhérence. Cela permettrait de mobiliser certaines femmes réticentes à faire leur mammographie entraînées peut-être par leurs collègues de travail (effet groupe). ●



Fabienne RENAUD
Déléguée Générale
Europa Donna France